

Perception Des Eleveurs Face Aux Effets Du Changement Climatique : Cas Des Eleveurs Du Parcours Gadoudhe Dans La Commune Rurale De Fabidji Au Niger

Djibo Ibrahim, Moussa Hassimi

(Département D'agriculture En Zone Aride, Université D'agadez/Institut Universitaire De Technologie/Agadez, Niger)

(Département Sol, Environnement Et Irrigation, Université Boubacar Bâ De Tillabéri/Faculté Des Sciences Et Technologies Agroalimentaire/Tillabéri, Niger)

Résumé :

L'objectif de cette étude est d'apprécier la perception des éleveurs face aux effets du changement climatique au niveau du parcours Gadoudhe, dans la commune rurale de Fabidji au Niger.

Matériel et méthodes : Une enquête a été faite individuellement et en groupe pour recueillir des informations complémentaires.

Résultats : Les résultats ont montré que le changement climatique est un phénomène qui affecte les pratiques d'élevage, très dépendantes de l'environnement. Les éleveurs (selon 84,4%) ont noté une augmentation des températures ; et une diminution de la pluviométrie (selon 62,5% des enquêtés). Il y a aussi la disparition de quelques espèces herbacées et ligneuses dans le parcours. Les éleveurs font face à des maladies des animaux liées au changement climatique. Ces facteurs impactent négativement l'activité pastorale dans la conduite d'élevage et la rend très vulnérable. Pour y faire face, et notamment pour atténuer les effets du changement climatique, les éleveurs ont adopté quelques stratégies qui se résument à l'achat d'aliments, le ramassage des fourrages pour les animaux et le stockage du fourrage. A cela s'ajoute, l'effort fourni par les éleveurs pour la recherche d'eau d'abreuvement et les dépenses liées au maintien de la santé du cheptel.

Conclusion : Pour mieux s'adapter aux effets du changement climatique, les éleveurs du parcours Gadoudhe ont été obligés d'abandonner quelques anciennes pratiques et adopter des nouvelles pratiques.

Mots Clés : Changement climatique, éleveur, production fourragère, parcours Gadoudhe, commune rurale de Fabidji, Niger.

Date of Submission: 26-09-2024

Date of Acceptance: 06-10-2024

I. Introduction

En Afrique, autre que l'agriculture, l'élevage constitue l'un des secteurs dont l'économie reste à soumettre aux services des formations végétales [1]. L'élevage contribue au produit intérieur brut (PIB) agricole des pays en développement. Particulièrement dans la zone ouest africaine, l'élevage occupe une part importante dans le développement socioéconomique des populations rurales. Environ 150 millions de ménages ruraux vivent au dépend de l'élevage durant toute ou une partie de l'année en Afrique. [2].

Le Niger est un pays sahélien qui a toujours été considéré depuis la période coloniale comme un pays à vocation agropastorale. L'élevage joue un rôle important dans la vie socioéconomique, culturelle et l'équilibre alimentaire des populations ; avec un cheptel riche en espèces et en races et une immense zone pastorale qui s'étend sur 620.000 km² [3]. L'élevage est l'une des principales activités de la population nigérienne. Il constitue la deuxième activité de la population après l'agriculture. Il se pratique par 87% de la population rurale, il contribue à hauteur de 49% au revenu des ménages [4]. En dépit de son importance reconnue, l'élevage est aujourd'hui menacé par les effets du changement climatique. A cause de sa grande dépendance des ressources à forte sensibilité climatique telles que les ressources hydriques et végétales, dont la disponibilité est fonction du climat [5]. Le changement climatique qui se manifeste par un changement dans les régimes de précipitations et température a un impact négatif sur la survie économique et sociale de la majorité de la population nigérienne.

L'élevage, l'un des principaux moyens de subsistance des populations rurales du Niger est le plus vulnérable au changement climatique. Il est particulièrement concerné, car il dépend des ressources naturelles (fourrage et eau), dont la saisonnalité et la productivité sont fortement liées au climat. Le changement climatique affecte l'élevage à la fois directement à travers des impacts sur la performance du bétail, et indirectement à travers des impacts sur les ressources pastorales [6], [7].

Au Niger, le changement climatique influence très sévèrement les activités agricoles et pastorales. Le changement climatique constitue un obstacle au développement socioéconomique des populations rurales. Il induit une élévation de la température et une nouvelle répartition des précipitations [7]. De plus les aléas climatiques entraînent une diminution de la disponibilité en eau, une augmentation des températures, une régression du potentiel en biomasse, des inondations. Ces facteurs sont responsables de la dégradation des parcours pastoraux [8].

C'est ainsi dans la commune rurale de Fabidji au Niger, les éleveurs du parcours Gadoudhe cherchent à s'adapter à ces fléaux liés au changement climatique afin de mieux conduire leurs élevages. L'objectif de cette étude est d'apprécier la perception des éleveurs sur le changement climatique au niveau du parcours Gadoudhe. De manière spécifique il s'agit de :

- Identifier des effets du changement climatique sur le parcours Gadoudhe ;
- répertorier des effets du changement climatique sur la conduite d'élevage au niveau du parcours Gadoudhe ;
- faire une analyse des stratégies d'adaptation des éleveurs du parcours Gadoudhe.

II. Matériel Et Méthodes

Présentation de la zone d'étude

La commune rurale de Fabidji où se trouve le parcours Gadoudhe, est située entre 12°43'53'' et 13°02'21'' de latitude Nord, 2°31'08'' et 2°57'27'' de longitude Est (Figures 1 et 2). Elle est située dans la partie Sud-Ouest du département de Boboye. Elle est limitée au sud par la commune rurale de Falmey, à l'Est par la commune rurale de Kankandi, au Nord par la commune rurale de Fakara et la commune urbaine de Birni N'Gaouré et à l'Ouest par la commune rurale de Kirtachi. Elle a une superficie d'environ 1 075 km² avec une population de 46 886 habitants en 2019 [9].

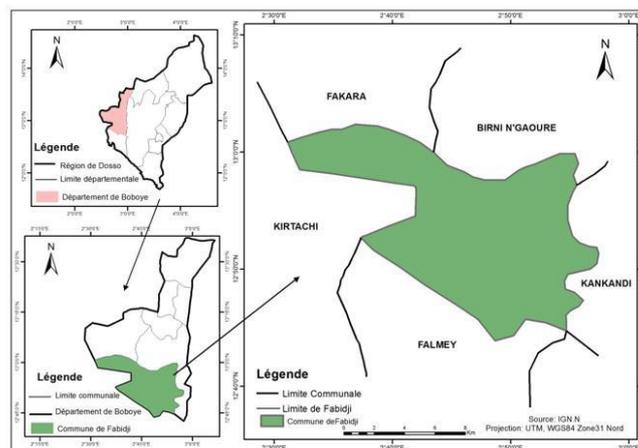


Figure 1 : Localisation de la commune rurale de Fabidji
Source : [9]

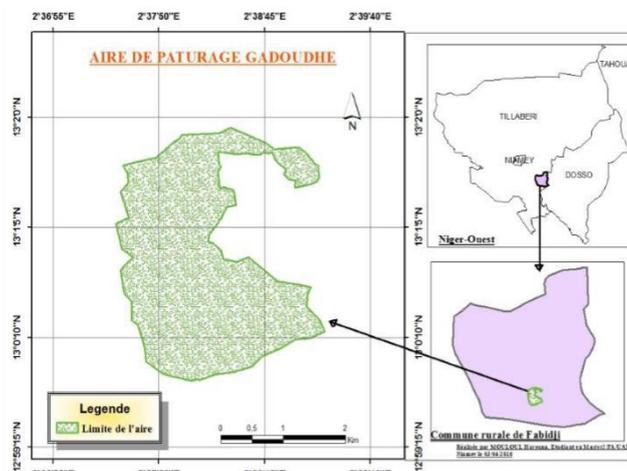


Figure 2 : Le parcours Gadoudhe
Source : [10]

Echantillonnage

L'étude a été conduite auprès des éleveurs exploitant le parcours Gadoudhe. Huit (8) villages des éleveurs qui exploitent le parcours ont été choisis pour l'enquête. L'échantillon qui a fait l'objet de l'enquête est déterminé par la formule suivante [11]:

$n = Z^2 * (P * (1 - P)) / e^2$ avec :

Z=1,96 : le niveau de confiance souhaité pour les résultats de l'enquête ;

P=0,5 : le niveau initial des comportements ou des indicateurs à mesurer ;

e=0,1 : la marge d'erreur acceptable pour les résultats de l'enquête ;

n=96 : la taille de l'échantillon.

Les échantillons des différents villages ont été déterminés selon la formule de la répartition proportionnelle suivante [11]:

$nv = nNv / N$ avec :

nv : échantillon village ;

Nv : population du village ;

N : population cible ;

n : échantillon de la population cible.

Une pré-enquête nous a permis de déterminer le nombre des éleveurs par villages de la commune. Le nombre d'acteurs à enquêter a été défini proportionnellement à la taille de la population de chaque village (Tableau 1).

Tableau no 1 : Echantillon d'éleveurs enquêtés

| Village | Nombre d'éleveurs | Echantillon enquêté |
|-----------------|-------------------|---------------------|
| Gobéri Peulh | 946 | 10 |
| Torombi | 1579 | 17 |
| Birniel Ibrahim | 1228 | 13 |
| Birniel Alfari | 486 | 5 |
| Bassi Peulh | 1607 | 17 |
| Rosi Peulh | 1647 | 18 |
| Sirakatou | 952 | 10 |
| Kargui Bangou | 557 | 6 |
| Total | 8996 | 96 |

Collecte des données

Les données ont été collectées à travers une enquête. L'enquête a concerné les éleveurs qui fréquentent le parcours Gadoudhe. Cette enquête a été menée afin d'apprécier la perception des éleveurs face aux effets du changement climatique à travers une identification des effets du changement climatique sur le parcours Gadoudhe, sur la conduite d'élevage au niveau du parcours Gadoudhe et les stratégies d'adaptation des éleveurs dudit parcours. Des rencontres en focus groupe et individuels ont été menées auprès de ces éleveurs (Figure 3). L'enquête a duré une semaine, 96 personnes ont été enquêtées réparties dans 8 villages (Tableau 1).



Figure 3 : Entretien avec les éleveurs enquêtés

Traitements des données

Les informations collectées au niveau des acteurs concernés par cette étude ont été saisies au tableur EXCEL afin de les transférer dans le logiciel SPSS pour l'analyse descriptive. Les graphiques, les figures et la présentation des tableaux ont été faits à travers le tableur Excel.

III. Résultats

Caractéristique sociodémographique des enquêtés

Les personnes enquêtées sont 100% des hommes peulhs et éleveurs. La présence des peulhs éleveurs montre qu'ils sont plus fréquents dans le parcours. Ces résultats montrent l'absence des femmes dans la conduite d'élevage sur le parcours.

21,9% des enquêtés ont l'âge compris entre [23 ans à 34 ans], 49% ont l'âge compris entre [35 ans à 49 ans] qui est la couche la plus importante, 19,8% ont l'âge compris entre [50 ans à 64 ans] et 9,4% des enquêtés ont un âge de 65 ans à plus (Figure 4).

Le niveau d'instruction est un facteur important dans la compréhension et l'adoption d'une innovation donnée selon les services techniques. Ainsi, 13% des enquêtés ont un niveau secondaire, 60% ont un niveau coranique et 27% n'ont aucun niveau (Figure 5).

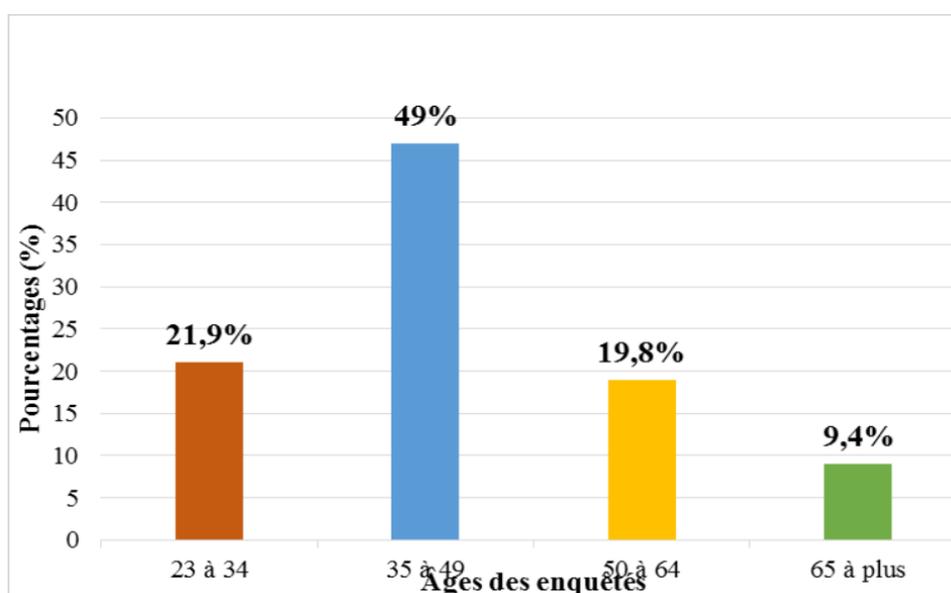


Figure 4 : La répartition de l'âge de personnes enquêtées

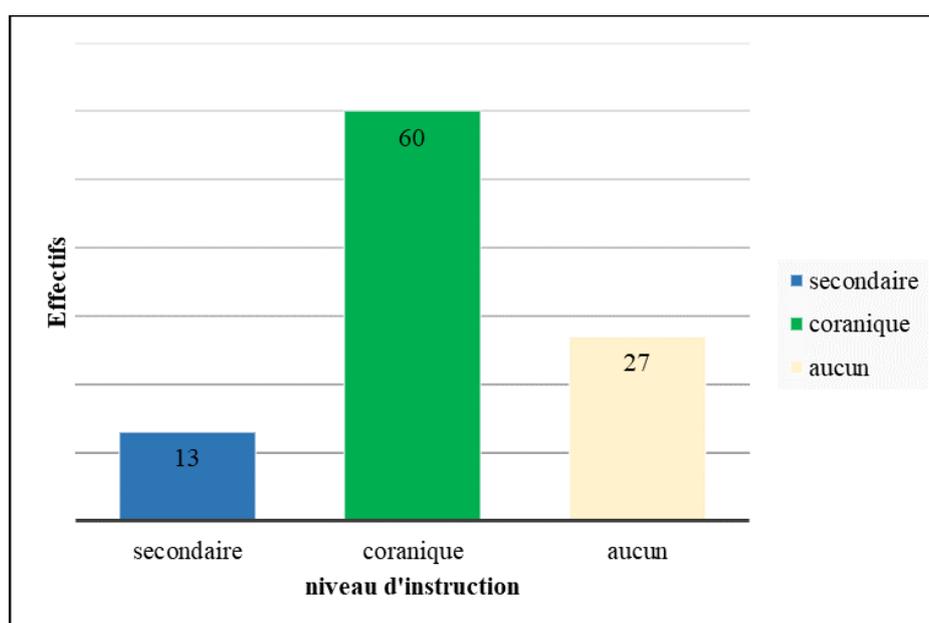


Figure 5 : Niveau d'instruction des enquêtés

Identification des effets du changement climatique sur le parcours Gadoudhe
Evolution de la température et de la pluviométrie

La température et la pluviométrie sont des paramètres clés de l'identification des effets du changement climatique sur le parcours. Les éleveurs du parcours ont leur appréciation sur l'évolution de la température et de la pluviométrie. 84,4% des enquêtés ont affirmé qu'il y a une augmentation de la température. Aucun parmi les enquêtés n'a constaté une diminution de la température. 62,5% des enquêtés constatent que la pluviométrie a diminué et 28,1% indiquent qu'il y a une augmentation de la pluviométrie (Figure 6).

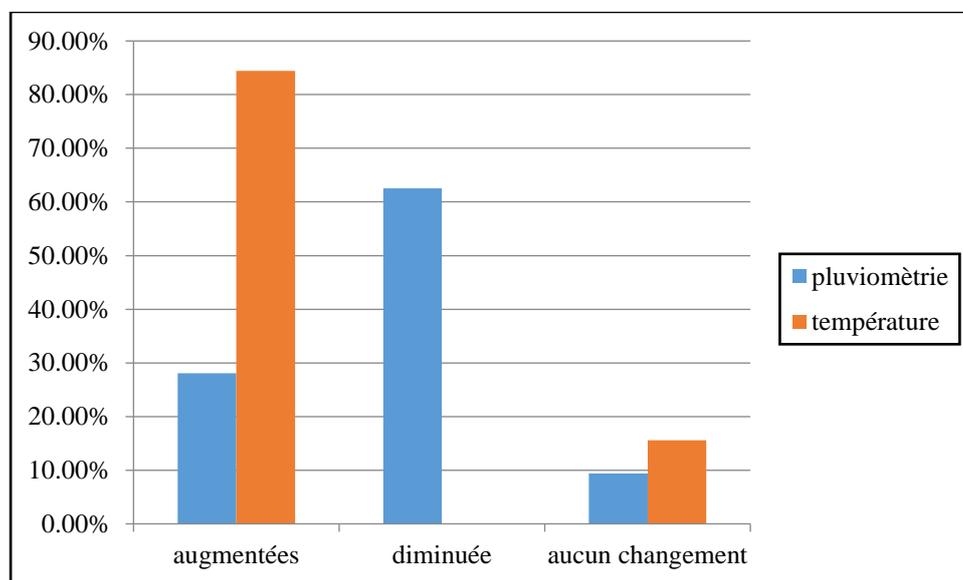


Figure 6 : Evolution de la température et de la pluviométrie des 10 dernières années

Début et fin de la saison de pluies

D'après les données présentées dans la figure 7, la pluviométrie arrive très tôt et s'achève très tôt. 70,8% des éleveurs constatent que la pluviométrie arrive très tôt et 18,8% constatent que cette dernière arrive tard. 72,9% des éleveurs ont constaté que la pluviométrie marque sa fin très tôt et 18,8% disent qu'elle s'achève tard. Enfin, 10,4% et 8,3% des éleveurs ne voient aucun changement sur le début et la fin de la saison de pluies. En plus d'être irrégulière, les quantités des pluies sont de plus en plus en baisse. Les éleveurs affirment que les poches de sécheresse au cours de la saison des pluies sont récurrentes.

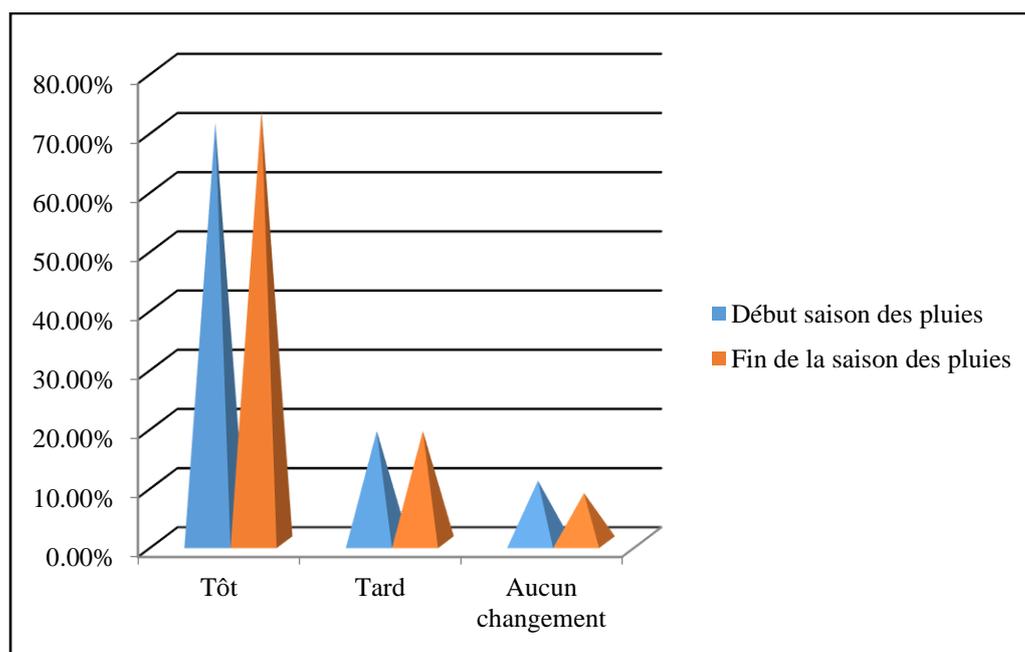


Figure 7 : Début et fin de la saison de pluies

Changements observés sur le parcours Gadoudhe

Les éleveurs du parcours Gadoudhe ont confirmé que, le parcours a changé ces dernières décennies (Figure 8). Selon 68% des éleveurs enquêtés ce changement observé est dû aux activités entropiques menées dans le parcours. Et 32% des éleveurs ne voient aucun changement dans le parcours.

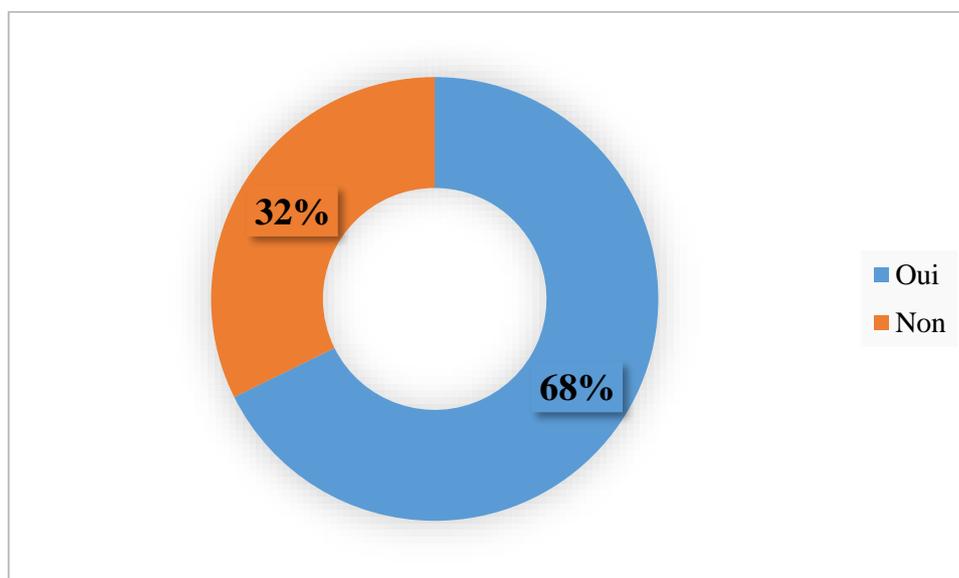


Figure 8 : Changement observées dans le parcours

Justification sur les changements observés dans le parcours

La figure 9 montre quelques justifications sur le changement observé dans le parcours Gadoudhe apportées par des éleveurs enquêtés. En effet, 44,8%, 46,6%, 14,6% et 15,6% ont cité respectivement, la régression des ligneux et herbacées, insuffisance d'eau d'abreuvement dans le parcours, l'augmentation du croûte terrestre et la dégradation du parcours.

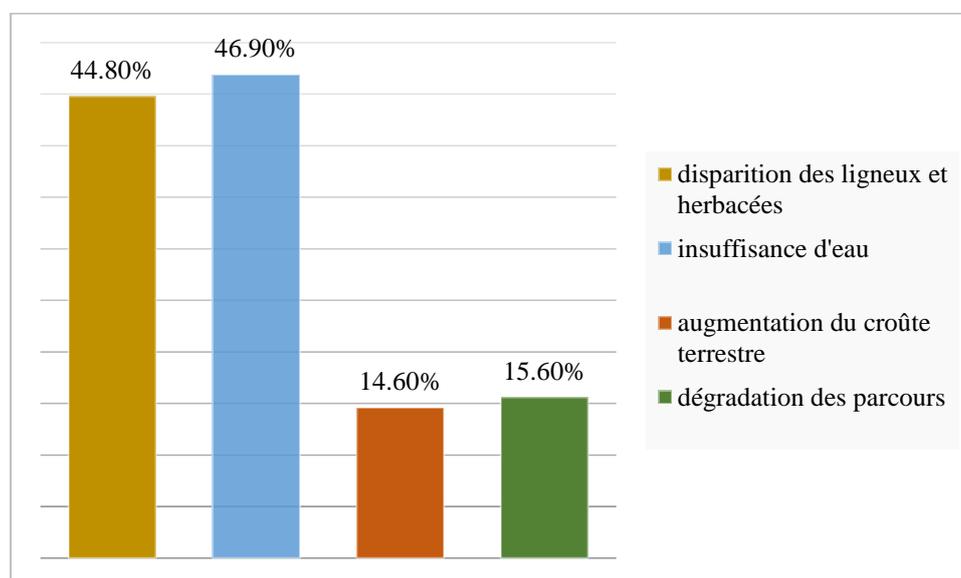


Figure 9 : Justification sur les changements observés dans le parcours

Changement constate sur la production fourragère

On constate une forte diminution des herbacées et ligneux d'après 77,1% et 75% des enquêtés respectivement. 7, 3% des enquêtés estiment qu'il y a une augmentation des herbacées. Et 4,2% pensent la même chose pour les ligneux. Aussi 15,6% et 20,8% des enquêtés ne voient aucun changement respectivement pour les herbacées et les ligneux (Figure 10).

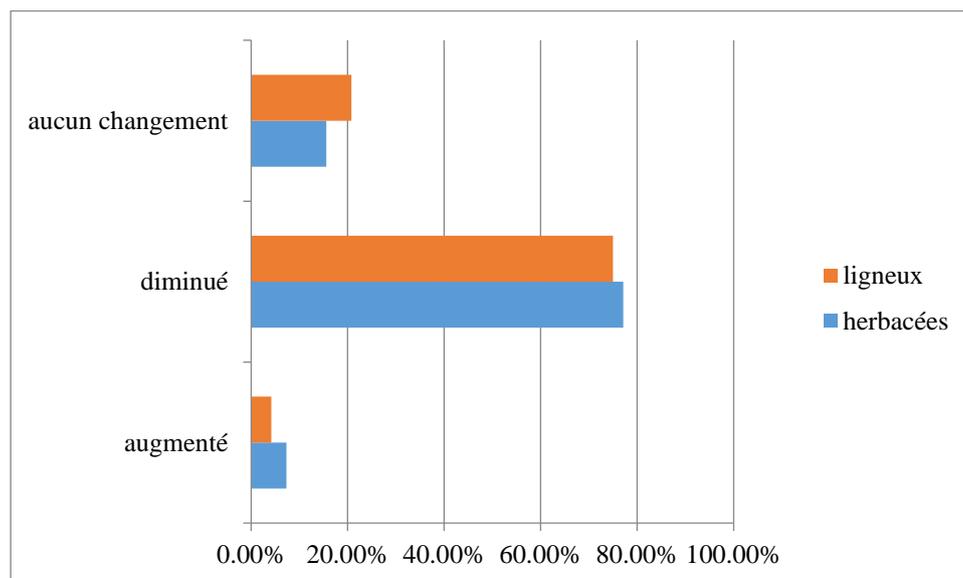


Figure 10 : Changement constaté sur la production fourragère

Conséquence des changements sur la qualité du fourrage

Le changement climatique a une conséquence sur la qualité du fourrage. Selon 58% des éleveurs enquêtés, ce changement a une conséquence sur la qualité du fourrage. Et 40% des enquêtés ne voient aucune conséquence de ce changement sur la qualité du fourrage (Figure 11).

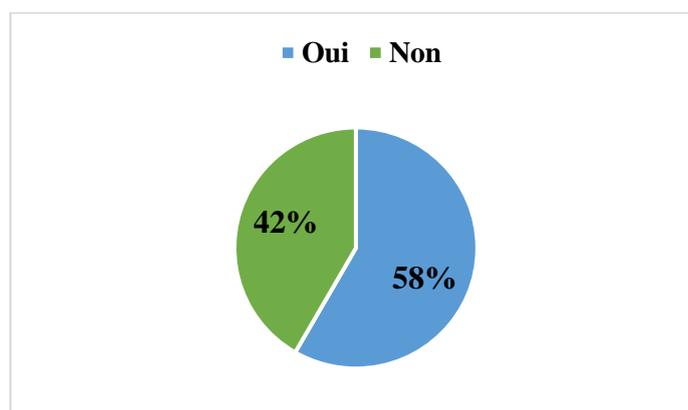


Figure 11 : Conséquence des changements climatiques sur la qualité du fourrage

Changement lié a l'eau destinee a l'abreuvement des animaux

Les cours d'eaux destinées à l'abreuvement des animaux dans le parcours Gadoudhe ; subissent un changement d'après les enquêtés. 78% des éleveurs enquêtés constatent une diminution des sources d'eaux, 19% ne voient aucun changement et 3% estiment qu'il y a une augmentation des sources d'eau (Figure 12).

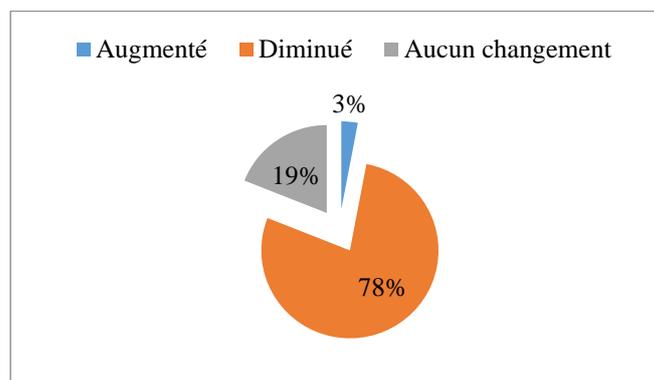


Figure 12 : Changement constaté au niveau des sources d'eaux

Disponibilité de l'eau dans le parcours Gadoudhe

70% des enquêtés affirment la non disponibilité des sources d'eaux durant toute l'année. Et 30% des enquêtés pensent que l'eau du parcours est disponible durant toute l'année (Figure 13).

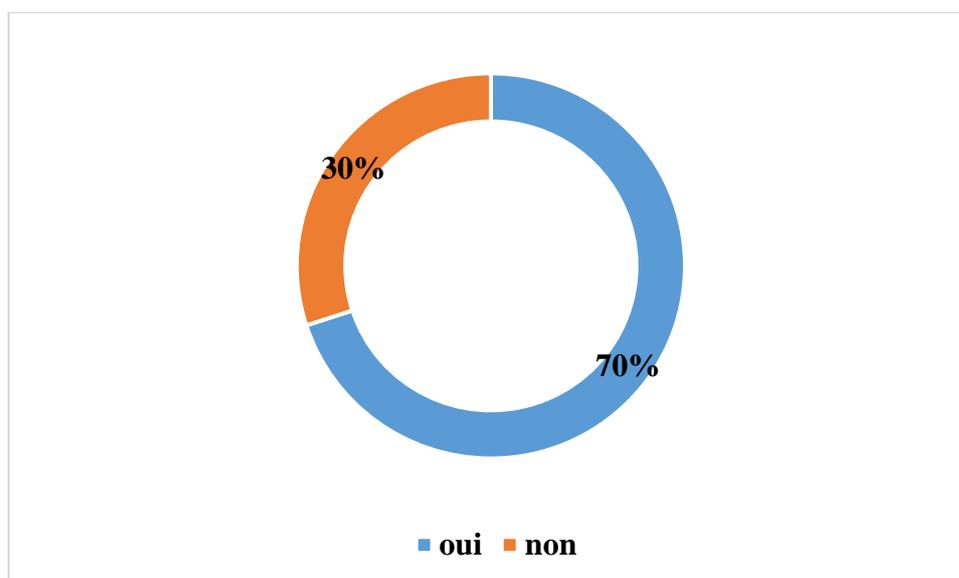


Figure 13 : Disponibilité des sources d'eau dans le parcours Gadoudhe

Identification de l'impact des effets du changement climatique sur la conduite d'élevage

Dégradation constatée dans le parcours

Les éleveurs enquêtés constatent une dégradation dans le parcours. 76% des éleveurs enquêtés évoquent une dégradation sur le parcours. Et 24% des éleveurs enquêtés n'ont pas constaté une dégradation dans le parcours Gadoudhe (Figure 14).

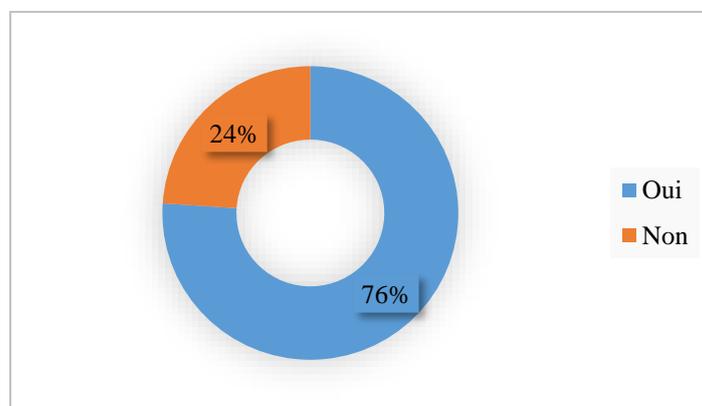


Figure 14 : Dégradation constatée dans le parcours

Causes de la dégradation constatée

Selon les éleveurs, la dégradation constatée dans le parcours est d'origine entropique. Le ramassage du fourrage est la pratique la plus mauvaise (selon 42,7% des éleveurs). Ensuite l'abattage des ligneux (37,5% des éleveurs) et le surpâturage (37,5% des éleveurs). Pour 33,3% des enquêtés, les manques des pluies sont les causes de dégradation constatée sur le parcours (tableau 2).

Tableau no 2 : Causes de la dégradation constatée

| Causes de la dégradation | Effectifs des répondants | Pourcentages (%) |
|--------------------------|--------------------------|------------------|
| Ramassage du fourrage | 41 | 42,7 |
| Abattage des ligneux | 36 | 37,5 |
| Manques des pluies | 32 | 33,3 |
| Surpâturage | 36 | 37,5 |

Pertes dues à la hausse de température et à l'inondation

La hausse de température et l'inondation font l'objet de perte des eaux, herbacées, ligneux et des animaux (tableau 3).

Tableau no 3 : Pertes dues à hausse de température et à l'inondation

| Pertes dues à la hausse de température | Pourcentages des enquêtés | Pertes dues à l'inondation | Pourcentages des enquêtés |
|--|---------------------------|----------------------------|---------------------------|
| Eaux | 70,8 | Eaux | 30,2 |
| Herbacées | 72,9 | Herbacées | 53,1 |
| Ligneux | 39,5 | Ligneux | 45,8 |
| Animaux | 61,4 | Animaux | 44,8 |

Les problèmes rencontrés lors de la gestion et de l'utilisation de l'eau d'abreuvement

Avec l'effet du changement climatique, les éleveurs du parcours Gadoudhe pensent que le manque des mares permanentes est plus préoccupant (selon 30,2% des enquêtés). Ensuite les maladies des animaux (selon 29,1% des enquêtés) suivi de l'insuffisance des cours d'eau (selon 28,1%). Et enfin l'ensablement du point d'eau (selon 11,4% des enquêtés) (tableau 4).

Tableau no 4 : Problèmes rencontrés

| Problèmes rencontrés | Pourcentages % des répondants |
|-------------------------------|-------------------------------|
| Insuffisance des cours d'eau | 28,1 |
| Mares ne sont pas permanentes | 30,2 |
| Maladies des animaux | 29,1 |
| Ensablement du point d'eau | 11,4 |

Dépense pour les soins des troupeaux

Pour bien conduire leur élevage, les éleveurs du parcours font des dépenses afin d'assurer la santé du troupeau. Ces dépenses sont en fonction de leurs moyens. 28% et 26% des éleveurs dépensent respectivement [25000 à 49000] et [50000 à 74000]. Ensuite 21% des éleveurs dépensent [5000 à 24000]. Et enfin 11% et 10% des éleveurs dépensent [75000 à 99000] et [100000 FCFA (Francs de la Coopération Française d'Afrique) à plus] (Figure 15).

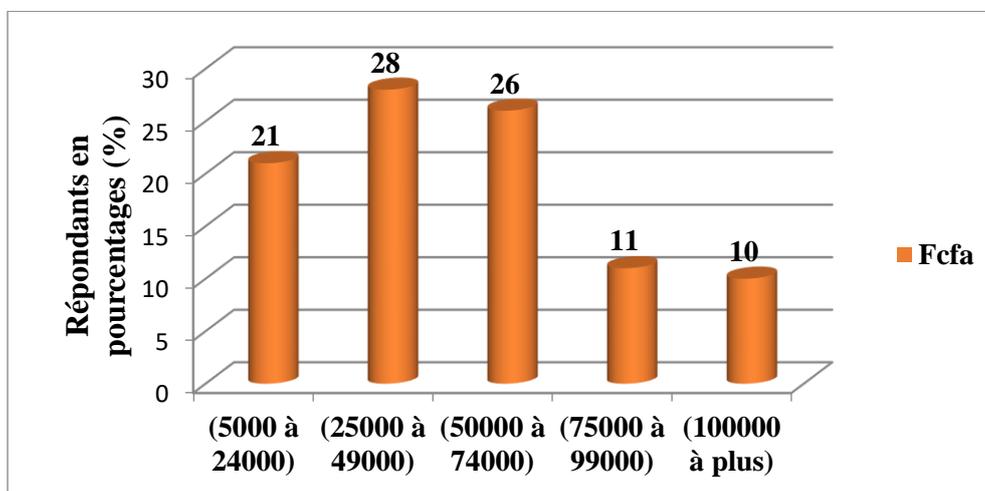


Figure 15 : Dépense pour les soins des troupeaux

Suggestions des éleveurs

Pour solutionner les impacts sus-indiqués, les éleveurs ont donné leurs suggestions à l'endroit de l'Etat et des organisations non gouvernementales (ONGs) .33, 3% et 32,3% des enquêtés ont répondu respectivement, la disponibilité en biomasse fourragère et la sécurisé du parcours pour éviter le ramassage des herbacées et l'abattage des ligneux. Ainsi 30,2% et 14,6% ont répondu respectivement l'apport en médicaments et en vaccins pour les soins des animaux et empêcher les cultures à la périphérie du parcours. La suggestion la plus citée est la disponibilité en ressource hydrique avec 48,9% des éleveurs (tableau 5).

Tableau no 5 : Les suggestions des éleveurs

| Suggestions | Pourcentages (%) |
|---|------------------|
| Disponibilité en ressource hydriques | 48,9 |
| Disponibilité en biomasse fourragères | 33,3 |
| Sécurisé de parcours pour éviter le ramassage des herbacées et l'abattage des ligneux | 32,3 |
| Apport en médicaments et en vaccins pour les soins des animaux | 30,2 |
| Empêcher les cultures à la périphérie du parcours | 14,6 |

Stratégies d'adaptation des éleveurs du parcours Gadoudhe

Couverture des besoins des animaux en ressource fourragère et en eau

Les ressources fourragère et hydrique ne couvrent pas les besoins des animaux (Figure 16). Pour assurer les besoins des animaux, les éleveurs font l'achat des fourrages au marché et le ramassage dans les champs.

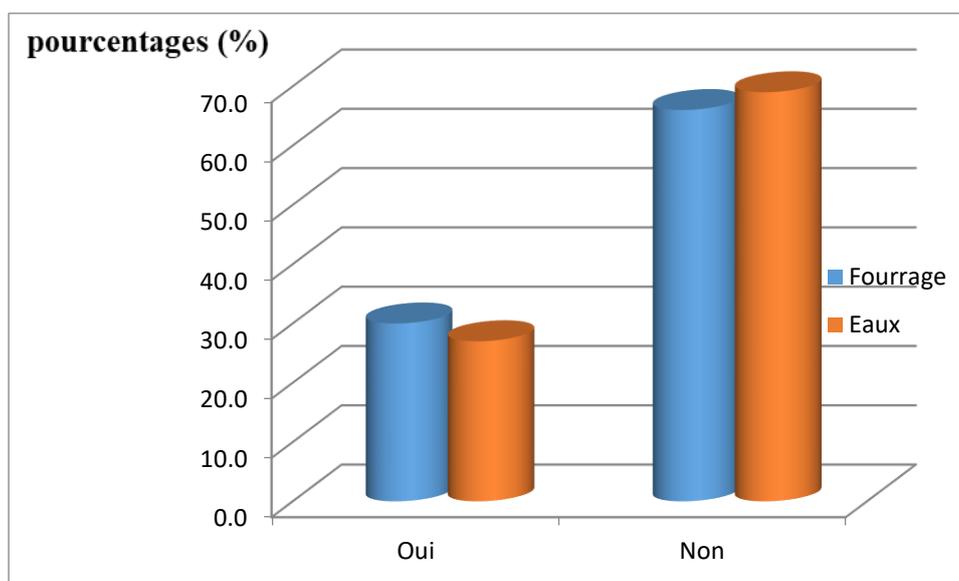


Figure 16 : Couverture des besoins des animaux en ressource fourragère et en eau

Conservation du fourrage

Dans le but de l'adaptation au changement climatique, les éleveurs font la conservation des fourrages pour assurer l'alimentation du troupeau. 65% des éleveurs enquêtés font la conservation du fourrage pendant la saison sèche, dans le but de nourrir leurs animaux. Et 35% des éleveurs enquêtés ne font pas la conservation du fourrage (Figure 17).

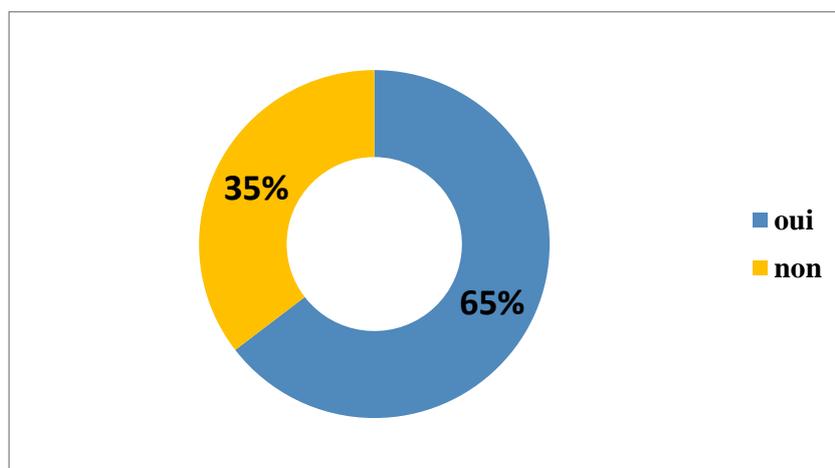


Figure 17 : Conservation du fourrage

Lieu d'abreuvement des animaux en cas de rupture

En cas de rupture des sources d'eaux dans le parcours, les éleveurs cherchent des endroits où ils vont abreuver leurs animaux. Dans le but d'assurer les besoins des animaux en eau, en cas de rupture dans le parcours, 69,62% des éleveurs abreuvent leurs animaux au puits et 42,38% au forage (Figure 18).

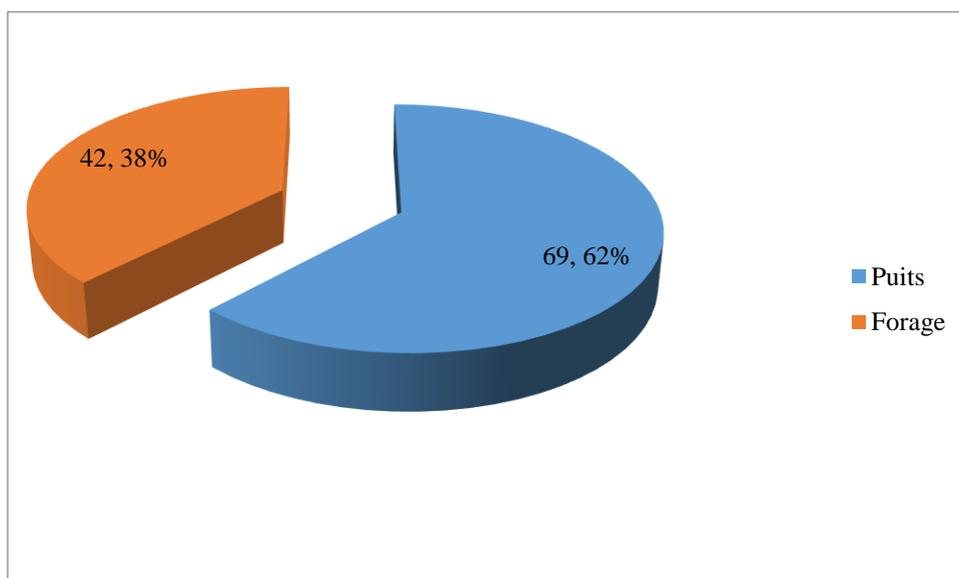


Figure 18 : Lieu d'abreuvement des animaux en cas de rupture

Anciennes pratiques abandonnées dans le parcours

Pour bien s'adapter aux effets du changement climatique, les éleveurs du parcours cherchent à abandonner certaines pratiques (tableau 6).

Tableau no 6 : Anciennes pratiques abandonnées dans le parcours

| Anciennes pratiques abandonnées dans le parcours | Pourcentage(%) |
|---|----------------|
| Déplacement avec toute la famille et le troupeau dans le parcours | 49,5 |
| Se nourrir seulement avec le lait dans le parcours | 50,5 |

Nouvelles pratiques amenées dans le parcours

Il existe aussi des nouvelles pratiques amenées sur le parcours pour mieux s'adapter au changement climatique (tableau 7).

Tableau no 7 : Nouvelles pratiques amenées dans le parcours

| Nouvelles pratiques amenées dans le parcours | Pourcentage(%) |
|--|----------------|
| Abattage des ligneux | 53,3 |
| Préparation de quoi à manger sur le parcours | 11,1 |
| Ramassage des herbacées | 35,6 |

IV. Discussion

Les résultats de cette étude montrent que tous les enquêtés sont des hommes, peulhs et de profession éleveur. Cette large proportion s'explique par le caractère agro pastorale de la zone d'étude. Elle signifie également que l'élevage est traditionnellement pratiqué par les peulhs. Il faut noter que la majorité des enquêtés ont un âge compris entre [35 ans et 49 ans]. Ce qui justifie la fiabilité des données de cette étude. Car c'est la couche la plus active. De plus la plupart des enquêtés (56,6%) ont un niveau coranique.

84,4% des enquêtés ont affirmé qu'il y a une augmentation de la température et 62,5% des enquêtés constatent que la pluviométrie a diminué. Selon [5], la température et la variation des pluies menacent la diversité floristique par la disparition de plusieurs espèces végétales. Le début et la fin de la saison des pluies ont changé ces dernières décennies. La pluviométrie arrive très tôt et marque sa fin très tôt. Ces résultats

diffèrent avec ceux de [7] qui stipulent que l'installation de la saison pluvieuse est plus tardive. Et indiquent que les dates de la fin de la saison pluvieuse étaient désormais plus précoces. Les éleveurs ont constaté un changement sur le parcours, qui est la diminution des herbacées et des ligneux. Ces changements sont d'origine naturelle (le réchauffement climatique et l'irrégularité des pluies), et anthropique (ramassage des herbacées et abattage des ligneux). Selon les éleveurs, ce changement a une conséquence sur la qualité du fourrage et la disponibilité des sources d'eau destinées à l'abreuvement des animaux. La pénurie d'eau en saison sèche dans le parcours a conduit à une concentration des populations et du bétail aux alentours des points d'eau possible. L'approvisionnement en eau dans le parcours est d'importance stratégique. Ceci contribuera à accroître la productivité du pastoralisme et à diminuer les distances kilométriques que les personnes et le bétail ont à parcourir à la recherche d'eau.

Suite aux effets du changement climatique, les éleveurs enquêtés ont évoqué quelques impacts sur la conduite d'élevage. Les éleveurs ont constaté une dégradation dans le parcours qui est causée par une mauvaise pratique. Il y a le ramassage du fourrage herbacée (selon 42,7% des enquêtés), suivi de l'abattage des ligneux et le surpâturage (selon 37,5% des éleveurs). La dégradation entraîne une forte réduction des capacités productives des pâturages [12]. Après le changement observé dans le parcours, les éleveurs font face à des pertes des herbacées, ligneux, eaux et animaux qui sont dues à la hausse de température et souvent à l'inondation. Selon les éleveurs, le changement climatique impacte beaucoup sur les ressources naturelles. Ces impacts sont de plusieurs ordres tels que sur les formations herbacées et ligneuses, les ressources en eau [13]. Or chez les herbacées et les ligneux, une pression énorme sur le pâturage entraîne une dégradation du parcours [10]. Au niveau de la conduite d'élevage, il existe un paramètre important qui freine le développement des troupeaux qui est le suivi sanitaire des animaux. Avec la mobilité des éleveurs, le suivi sanitaire du troupeau est fastidieux.

Afin de minimiser les effets des changements climatiques dans le parcours, plusieurs stratégies ont été adaptées par les éleveurs du parcours Gadoudhe. La quantité du fourrage du parcours ne couvre pas les besoins des animaux ; les éleveurs cherchent d'autres alternatives à savoir l'achat et le ramassage des fourrages pour assurer les besoins des animaux. Ces résultats sont conformes aux travaux de [14]; qui ont montré que pour prévenir la période de soudure, les agropasteurs stockent d'importantes quantités de fourrage constitué de résidus de cultures (tiges de mil et de sorgho, fanes de haricot) ou de bottes d'herbe. En cas de rupture d'eau d'abreuvement fournie par les mares, les éleveurs du parcours Gadoudhe partent chercher cette eau au puits et/ou au forage pour abreuver leurs animaux. Ainsi pour mieux s'adapter aux effets du changement climatique, les éleveurs du parcours Gadoudhe sont obligés de laisser les quelques anciennes pratiques(déplacement avec toute la famille et le troupeau dans le parcours, se nourrir seulement avec le lait dans le parcours) pour adopter d'autres nouvelles pratiques(abattage des ligneux, ramassage des herbacées, préparation de quoi à manger sur le parcours).

V. Conclusion

L'étude sur la perception des éleveurs face aux effets du changement climatique dans le parcours Gadoudhe, a permis de comprendre que ce fléau est une réalité. Les résultats de cette étude montrent que les éleveurs enquêtés sont conscients du changement climatique.

Leur perception sur le changement climatique concorde avec les données de la température, de la pluviométrie, du début et de la fin de saison des pluies. Ces variations jouent négativement sur les productions végétales et animales. Les écosystèmes qui sont à la base de ces productions se dégradent au fur et à mesure dans le temps.

Le changement climatique a impacté beaucoup sur la production, des ressources fourragères et hydriques ainsi que sur la santé des animaux. Enfin pour faire face aux nouvelles réalités sur la conduite de l'élevage, les éleveurs ont développé des stratégies qui leurs permettant d'adapter leur activité afin d'atténuer les effets néfastes du changement climatique.

Références

- [1]. Kossi B. A., Dourma M., Akpavi B., Akodewou A., Wala K., Ddewidiga B., Atakpama W., Maawugnignat K., Agbodou L., Batawila K. Et Apagana K., "Cautérisation Des Formations Végétales Pâturées De La Zone Guinéenne Du Togo: Typologie, Evaluation De La Biomasse, Diversité Fourragère Et Régénération," *Int. J. Biol. Chm. Sci*, 12(5) 2065-2085, 2018.
- [2]. Krattli S, Hülsebusch C, Brooks S, Kaufmann B., " Pastoralism: A Critical Asset For Food Security Under Global Climate Change, " *Animal Frontiers*, 2: 42-50, 2013.
- [3]. Idrissa. I, Morou. B, Abdourhamane. H, Karim. S, Abdourhamane. T, Djibo. I Et Mahamane. A., "Diversité Floristique Et Structure Démographique Des Peuplements Ligneux Des Parcours Naturels Sahéliens Du Sud-Est Du Niger : Cas De L'enclave Pastorale « Dadaria » (Mainé-Soroa, Diffa), " *Int. J. Biol. Chem. Sci*, 14(3) 706 – 721, 2020.
- [4]. Hamissou, I.S., Issa, C.I., Abdou, L., Ali, M., And Maxime, B., " Valeurs Pastorales Et Productivités Inter-Décennale Des Parcours De La Vallée De Goulbi N'kaba Au Niger., " *International Journal Of Innovation And Applied Studies*, 24, 220-239, 2018.
- [5]. Djohy.G.L, Sounon Bouko.B, Dossou. P. J, Yabi J.A., " Productivité Des Pâturages Naturels Et Pratiques De Mobilité Pastorale Dans Un Contexte De Changements Climatiques En Afrique De L'ouest., " *Revue Marocaine Des Sciences Agronomiques Et Vétérinaires*, 10, 92-105, 2022.

- [6]. Singla Stéphanie, Impact Du Changement Climatique Global Sur Les Régimes Hydro Climatiques Au Maroc : Tendances, Ruptures Et Effets Anthropiques Sur Les Ecoulements, Mémoire De Master. Institut De Recherche Pour Le Développement, Département Des Sciences De La Terre De L'eau Et De L'environnement De Montpellier, 2009.
- [7]. Yaya. I, Alassan A.S, Fréjus. M.T, Hilaire. S.S.W, Mohamed. N.B, Josias. S.A, Brice Gérard. C.A Et Ibrahim. A.T. " Perception Du Changement Climatique Par Les Eleveurs De Bovins Des Zones Tropicales Sèche Et Subhumide Du Bénin: Comparaison Avec Les Données Météorologiques., " Cah. Agric, 92. 1-9, 2020.
- [8]. Coulibaly. M, Coulibaly. M, Sarra. M, Samake. S, Mallé. M, Sanoussi. A, Cissé. D, Sogodogo. D, Daou. M, Dabo. H, Korbo. A, Timbely. D. " Perceptions Des Agro-Pasteurs De La Commune Rurale De Diéma Dans La Région De Kayes (Mali) Face Au Changement Climatique., " Les Cahiers De L'économie Rurale, 28. 25-36, 2019.
- [9]. Commune Rurale De Fabidji, Plan De Développement Communal (Pdc) 2020-2024. Fabidji, 2020.
- [10]. Djibo I, Evaluation De L'apport Du Parcours Gadouche Dans L'alimentation Du Bétail De La Commune Rurale De Fabidji (Niger). Thèse (Doctorat Unique), 2019.
- [11]. Dagnelie P., Inférence Statistique A Une Et A Deux Dimensions. Tome 2, 2011.
- [12]. Moustapha, I.S., Habou, R., Maman ; N.A., Iro, D.G., Mouctari, O.M., Mahamadou, C., " Perception Paysanne Des Indicateurs Edapho-Biologiques Et Facteurs De Dégradation Des Aires De Pâturages Naturels Du Centre Ouest Du Niger, Afrique De L'ouest Sahélienne., " Afrique Science, 17, 91 – 104, 2020.
- [13]. Melle. Amina Naili, Changement Climatique Et Perception Des Agriculteurs Dans Les Ziban Ouest (Zab El Gharbi). Mémoire De Master, 2022.
- [14]. Harouna. A, Ibrahim. A.K, Boureima.K.H, Moussa.T.Z. " Perception Du Changement Climatique Des Eleveurs Et Stratégies D'adaptation Aux Contraintes Environnementales: Cas De La Commune De Filingué Au Niger., " Revue D'élevage Et De Médecine Vétérinaire Des Pays Tropicaux., 73, 81-90, 2020.